



Bulletin sur le marché du travail

Nouveau-Brunswick

Mai 2019



Ce Bulletin sur le marché du travail fournit une analyse des résultats de l'Enquête sur la population active pour la province du Nouveau-Brunswick, y compris les régions de Campbellton—Miramichi, Edmundston—Woodstock, Fredericton—Oromocto, Moncton—Richibucto et Saint John—St. Stephen.

APERÇU

S'agissant du mois de mai, les données de l'Enquête sur la population active font état de la troisième forte fluctuation mensuelle de l'emploi. Après une baisse de près de 4 000 un mois plus tôt, l'emploi a rebondi de près de 3 000. Après examen de la volatilité normale, on constate la forte hausse de l'emploi dès le début de l'année, laquelle pourrait atteindre le niveau record qu'elle a connu aux alentours de la grande récession de 2008-2009. L'un des éléments les plus encourageants de la hausse de l'emploi de ce mois est le fait qu'il s'agit d'emploi à temps plein (+5 700). Après avoir connu une tendance à la baisse pendant près de dix ans, le taux d'activité est demeuré quasiment inchangé pendant un peu plus de deux ans. Le mois dernier n'a pas fait exception à la règle.

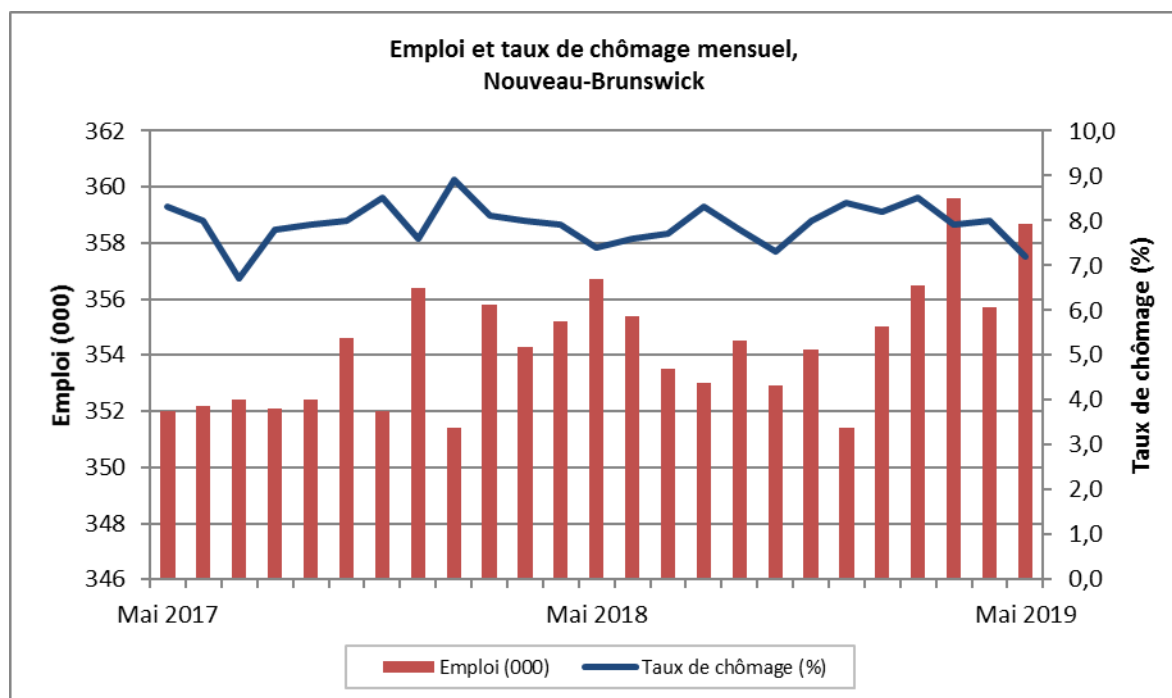
Données mensuelles sur la population active, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées mensuelles	Mai 2019	Avr 2019	Mai 2018	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Population 15+ (000)	630,3	629,9	627,2	0,4	0,1	3,1	0,5
Population active (000)	386,6	386,6	385,3	0,0	0,0	1,3	0,3
Emploi (000)	358,7	355,7	356,7	3,0	0,8	2,0	0,6
Temps plein (000)	304,3	298,6	306,7	5,7	1,9	-2,4	-0,8
Temps partiel (000)	54,4	57,1	49,9	-2,7	-4,7	4,5	9,0
Chômage (000)	27,9	30,9	28,6	-3,0	-9,7	-0,7	-2,4
Taux de chômage (%)	7,2	8,0	7,4	-0,8	-	-0,2	-
Taux d'activité (%)	61,3	61,4	61,4	-0,1	-	-0,1	-
Taux d'emploi (%)	56,9	56,5	56,9	0,4	-	0,0	-

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0287

Vu que la population active est restée la même en mai, le nombre des chômeurs était inférieur de 3 000 au Nouveau-Brunswick au mois dernier par rapport à avril, soit un autre signe que les conditions du marché du travail se sont renforcées. À 7,2 % en mai, le taux de chômage est presque à son plus bas niveau en deux ans.



D'un mois à l'autre, la hausse de l'emploi a été plus importante dans la cohorte plus âgée (gens de 55 ans et plus), où l'on a enregistré une augmentation de 1 800 de l'emploi, ce qui est supérieur à celle de 1 200 du principal groupe d'âge actif (gens de 25 à 54 ans). L'emploi est resté inchangé chez les jeunes (gens de 15 à 24 ans).

Taux de chômage mensuel selon l'âge et le sexe, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées	Mai 2019	Avr 2019	Mai 2018	Variation mensuelle	Variation annuelle
	%	%	%	(points de %)	(points de %)
Total	7,2	8,0	7,4	-0,8	-0,2
25 ans et plus	6,6	7,4	6,9	-0,8	-0,3
Hommes - 25 ans et plus	7,8	8,5	7,8	-0,7	0,0
Femmes - 25 ans et plus	5,3	6,2	6,0	-0,9	-0,7
15 à 24 ans	10,9	11,7	10,6	-0,8	0,3
Hommes - 15 à 24 ans	16,7	14,1	13,9	2,6	2,8
Femmes - 15 à 24 ans	4,1	9,0	6,9	-4,9	-2,8

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0287

D'une année à l'autre, le renforcement des conditions du marché du travail a été surtout limité au cas des travailleurs âgés, lesquels interviennent pour moins de 25 % de la population occupant un emploi. La hausse de 3 100 de l'emploi des aînés a été entièrement attribuable aux emplois à temps partiel, les emplois à temps plein ayant chuté de près de 1 000 en mai par rapport à un an plus tôt. Autrement, l'emploi a légèrement baissé chez les jeunes et les personnes du principal groupe d'âge actif depuis mai de l'année dernière.

Lorsqu'on examine la situation depuis le début de l'année, l'évolution du marché du travail de la province ne diffère pas grandement. Entre janvier et mai, le niveau moyen de l'emploi des gens du principal groupe d'âge actif a baissé légèrement par rapport à la même période de 2018, soit un recul de 1 200 postes à temps plein. Du côté des jeunes, l'emploi a crû légèrement par rapport aux cinq premiers mois de l'année dernière, reflétant la hausse

des emplois à temps partiel. Le taux de chômage des jeunes a légèrement crû au cours de la dernière année pour s'établir à 10,9 % en mai, puisqu'ils étaient moins nombreux à chercher un emploi. Même si le chômage des jeunes semblait un peu élevé par rapport à celui d'autres groupes d'âge, il est relativement faible comparativement au passé. De plus, l'emploi des jeunes poursuit son redressement graduel pour compenser les pertes survenues au moment de la grande récession.

EMPLOI PAR INDUSTRIE

La hausse de 3 000 de l'emploi en mai est survenue grâce à une contribution similaire des secteurs des services et des biens. La plupart des gains de 1 600 emplois du secteur de la production de biens, enregistrés entre avril et mai, sont attribuables aux industries de la foresterie, de la pêche, des mines, de l'exploitation en carrière, de l'extraction de pétrole et de gaz. D'autre part, de modestes gains ont été enregistrés dans les industries des services publics, de la construction et de la fabrication. La progression de 1 400 de l'emploi du secteur des services est alimentée presque entièrement par les services professionnels, scientifiques et techniques, où l'emploi a crû de 2 300. Une hausse semblable a été enregistrée il y a cinq ans, soit en mai 2014, mais elle a été contrebalancé au cours des 12 mois ultérieurs, au point que l'emploi de mai 2015 se situait au même niveau comparativement à un an plus tôt. Il serait intéressant de savoir s'il s'agit d'une variabilité inexplicée au niveau de l'échantillon de l'Enquête sur la population active, avec le redressement des chiffres, ou d'une expansion réelle du secteur.

D'une année à l'autre, disons lorsqu'on compare les cinq premiers mois de cette année aux cinq premiers de 2018, on constate que la majorité de la hausse de 2 400 de l'emploi a été alimentée par celle de l'emploi du secteur des services. Cela se fait dans le cadre d'une tendance plus générale amorcée vers le milieu de 2011, où l'emploi du secteur des services a crû d'environ 11 500. Même s'il s'agit d'une bonne nouvelle, cette croissance a toutefois été un peu plus d'un tiers de celle enregistrée au cours de la même période de huit ans, soit entre les débuts de 2000 et 2008, où l'emploi a crû de plus de 30 000.

Pour ce qui est des composants, la hausse de l'emploi depuis le début de l'année dans le secteur des services a été surtout forte dans l'information, la culture et les loisirs (+2 200), les administrations publiques (+1 900) et le transport et l'entreposage (+1 000). Depuis l'atteinte du plus faible niveau de 9 500 il y a près de deux ans, l'emploi dans l'industrie de l'information, la culture et des loisirs a rebondi pour atteindre un niveau record en avril 2019, tournant autour de 13 000 entre janvier et mai. Dans les administrations publiques, l'emploi a commencé à baisser quelque peu au cours des deux derniers mois après une hausse non soutenable de 18 % pendant les trois premiers trimestres de l'année dernière.

Après avoir été la plus importante source de gains d'emploi dans les dernières années, les soins de santé et l'assistance sociale contribuent très modestement au renforcement du marché du travail jusqu'à présent. De janvier à mai, le niveau moyen de l'emploi a baissé légèrement par rapport à la même période de cinq mois de 2018. Il est improbable que l'arrêt soudain de la croissance de l'emploi du secteur traduise une baisse de la demande de travailleurs des services de soins de santé, vu le besoin croissant de services. La faible croissance de l'emploi s'expliquerait, en partie, par les difficultés à trouver du personnel dans certaines régions de la province. Dans les services de soins de santé, la hausse rapide du nombre des postes vacants, au cours de l'année dernière, semble indiquer qu'il s'agit de l'un des facteurs.

Jusqu'à présent, les conditions du marché du travail n'ont guère changé dans le secteur de la production de biens. En moyenne, entre janvier et mai de 2019, l'emploi du secteur est resté quasiment inchangé par rapport à la même période de 2018. De plus, à l'exception de deux industries, l'emploi est resté stable dans les autres. Concernant le secteur, le seul élément positif est la hausse 1 200 de l'emploi depuis le début de l'année dans la foresterie, la

pêche, les mines, l'exploitation en carrière, l'extraction de pétrole et de gaz, ce qui a été contrebalancé par la baisse de 1 100 postes dans la fabrication.

Données mensuelles sur la population active, par industrie, Nouveau-Brunswick

Données désaisonnalisées (000)	Mai 2019	Avr 2019	Mai 2018	Variation mensuelle		Variation annuelle	
				Nombre	%	Nombre	%
Emploi total, toutes les industries	358,7	355,7	356,7	3,0	0,8	2,0	0,6
Secteur de la production de biens	75,6	74,0	74,1	1,6	2,2	1,5	2,0
Agriculture	5,3	5,3	6,7	0,0	0,0	-1,4	-20,9
Foresterie, pêche, mines, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	10,7	9,7	9,5	1,0	10,3	1,2	12,6
Services publics	3,2	3,0	2,9	0,2	6,7	0,3	10,3
Construction	25,6	25,3	24,2	0,3	1,2	1,4	5,8
Fabrication	30,8	30,6	30,8	0,2	0,7	0,0	0,0
Secteur des services	283,1	281,7	282,5	1,4	0,5	0,6	0,2
Commerce	53,7	53,1	53,3	0,6	1,1	0,4	0,8
Transport et entreposage	17,8	18,7	17,7	-0,9	-4,8	0,1	0,6
Finance, assurances, immobilier et location	16,3	16,0	16,8	0,3	1,9	-0,5	-3,0
Services professionnels, scientifiques et techniques	18,4	16,1	16,7	2,3	14,3	1,7	10,2
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	16,8	16,5	17,3	0,3	1,8	-0,5	-2,9
Services d'enseignement	26,5	25,9	26,5	0,6	2,3	0,0	0,0
Soins de santé et assistance sociale	60,1	60,6	59,6	-0,5	-0,8	0,5	0,8
Information, culture et loisirs	12,7	13,3	12,1	-0,6	-4,5	0,6	5,0
Hébergement et services de restauration	21,7	22,5	23,5	-0,8	-3,6	-1,8	-7,7
Autres services	14,4	14,3	14,6	0,1	0,7	-0,2	-1,4
Administrations publiques	24,7	24,8	24,4	-0,1	-0,4	0,3	1,2

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0355

ANALYSE RÉGIONALE

Même si la hausse de 3 000 de l'emploi dans la province est une bonne nouvelle, les perspectives ne sont pas très bonnes en général, à en croire les données régionales. Il s'agissait plutôt d'une situation à deux extrêmes. Évalué sur la base des pertes/gains d'emploi, le marché du travail s'est détérioré dans trois des cinq régions économiques au cours de l'année dernière. Ensemble, les pertes d'emploi de ces trois régions ont atteint 8 200 postes, dont près de la moitié se trouvaient dans la région économique de Campbellton-Miramichi. Toutefois, la bonne nouvelle est que les conditions du marché du travail se sont fortement renforcées ailleurs dans la province. La région de Saint John-St. Stephen a connu une hausse plutôt marquée de l'emploi, laquelle a permis de bien contrebalancer la baisse de 8 200 enregistrée dans les trois régions mentionnées ci-dessus. Même s'il ne s'agissait pas tout à fait du même rythme, l'emploi a progressé de 3 000 dans la région économique de Moncton-Richibucto, correspondant ainsi à la hausse provinciale.

Dans la région économique de Campbellton-Miramichi, les conditions du marché du travail se sont détériorées sensiblement dans les 12 mois menant à mai de cette année, comme en témoigne la perte de 4 400 postes survenue au cours de cette période. Dans cette région économique, le marché du travail a affiché un rendement inférieur à celui des autres dans la province, et ce, par une marge assez grande. En effet, le taux de chômage a crû de près d'un point de pourcentage pour s'établir à 13,4 % en mai, soit le plus élevé dans la province. Il aurait progressé davantage, n'eût été la régression de la population active.

La région de Moncton-Richibucto est l'une des deux régions économiques à afficher une hausse de l'emploi depuis mai de l'année dernière. Même avec une hausse de 3 000 de l'emploi, le chômage est resté quasiment inchangé, vu que les gens ont été plus nombreux à se joindre à la population active. Le chômage a légèrement baissé; toutefois, il reste dans la moyenne provinciale.

Dans la région économique de Saint John-St. Stephen, les conditions du marché du travail se sont redressées au cours de la dernière année. Après une forte baisse pendant l'année précédente, l'emploi a rebondi de 10 600 depuis mai 2018. Entre temps, le chômage est passé de 7,1 % en mai de l'année dernière à 6,5 % en mai 2019, soit le plus faible parmi ceux des régions économiques de la province. Vu l'importance de la hausse de l'emploi, le chômage aurait chuté encore plus, n'eût été la hausse comparable de la population active, ce qui a été alimenté par la forte reprise du taux de participation.

Dans la région économique de Fredericton-Oromocto, la perte de 2 500 emplois a alimenté la faible hausse du chômage pour le faire passer de 7,4 % en mai 2018 à 7,6 % en mai de cette année. Malgré ces pertes, les conditions du marché du travail restent relativement bonnes à Fredericton. De plus, le nombre des travailleurs concorde très bien avec les chiffres à long terme.

Du côté d'Edmundston-Woodstock, le marché du travail a perdu 1 300 emplois au cours de l'année dernière. Toutefois, le nombre des travailleurs ayant quitté la population active a reculé davantage, permettant au chômage d'atteindre 8,3 % en mai. Le taux de participation s'est sensiblement réduit au cours de la même période, mais il est resté bien inférieur à la moyenne historique. En raison du recul de la population en âge de travailler, la population active baisse à un rythme plutôt rapide dans cette partie de la province. Selon les données du recensement de 2016, dans cette région économique, l'âge médian figure parmi les plus élevés de la province.

Données mensuelles sur la population active, par région économique, Nouveau-Brunswick

Moyennes mobiles de trois mois données non désaisonnalisées	Emploi			Taux de chômage		
	Mai 2019 (000)	Mai 2018 (000)	Variation annuelle (%)	Mai 2019 (%)	Mai 2018 (%)	Variation annuelle (points de %)
Nouveau-Brunswick	352,7	349,7	0,9	8,6	8,6	0,0
Régions économiques						
Campbellton-Miramichi	58,8	63,2	-7,0	13,4	12,6	0,8
Moncton-Richibucto	108,9	105,9	2,8	8,1	8,2	-0,1
Saint John-St. Stephen	85,2	77,0	10,6	6,5	7,1	-0,6
Fredericton-Oromocto	65,4	67,9	-3,7	7,6	7,4	0,2
Edmundston-Woodstock	34,4	35,7	-3,6	8,3	8,5	-0,2

Remarque : Les totaux peuvent ne pas correspondre aux sommes indiquées en raison des arrondissements

Source : Enquête sur la population active de Statistique Canada – Tableau 14-10-0293

Remarque : Les auteurs ont pris un soin particulier à rédiger ce document en fondant leurs recherches sur des informations sur le marché du travail qui étaient exactes et pertinentes au moment de la publication. Le marché du travail étant en évolution constante, les données fournies peuvent avoir changé depuis la publication de ce document. Nous encourageons les lecteurs à consulter d'autres sources pour obtenir des renseignements supplémentaires sur l'économie et le marché du travail locaux. Les renseignements présentés dans ce document ne reflètent pas nécessairement les politiques officielles d'Emploi et Développement social Canada.

Préparé par : Direction de l'analyse du marché du travail, Service Canada, région de l'Atlantique

Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec l'équipe de l'IMT à :

http://www.esdc.gc.ca/cgi-bin/contact/edsc-esdc/fra/contactez_nous.aspx?section=imt

Pour de plus amples renseignements sur l'Enquête sur la population active, veuillez consulter le site Web de Statistique Canada à l'adresse suivante : www.statcan.gc.ca.

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par Emploi et Développement social Canada, 2019, tous droits réservés.